



Barbizon et le Bas-Bréau

"Les paysages sont à l'image de l'homme qui les habite et parvient parfois à les modifier."

C'est au creux de cette métaphore que l'histoire de Barbizon sommeille encore. En effet, ce n'est pas par hasard si quelques-uns des plus grands peintres du siècle dernier ont choisi Barbizon comme lieu d'élection. Il faudrait interroger les grands arbres centenaires de la forêt et les rochers fantastiques taillés par la nature pour connaître tous les secrets qui pèsent sur ce petit village de Bière.

Sous Charlemagne, c'est à dire il y a un millier d'années, Barbizon n'était qu'un hameau de bûcherons et de laboureurs; Il s'appelait Barbitio, et sa forêt était le royaume des loups; Mais bientôt les loups disparurent, la forêt devenait domaine royal et pendant plusieurs siècles, les rois de France y firent les chasses à courre les plus fastueuses. Le récit des plus célèbres raconte qu'en une chasse on voyait plus de mille animaux.

*Barbizon connaissait déjà la faveur des grands, mais sa renommée allait grandir encore quand vinrent s'installer les paysagistes du 19ème siècle. De cette époque les Goncourt nous laissèrent cette inscription: **"Cet endroit est bien mort à tous les bruits d'une capitale, il jouit de cet apaisement que les grandes forêts font à leur lisière, comme les grandes cathédrales répandent l'ombre sur les maisons et les alentours des places."** Dans ce petit village arriva vers 1830 un groupe de peintres qui avait pour guide **Corot** et **Théodore Rousseau** ; Quelques années plus tard, **J.F. Millet** les rejoignait, bientôt **C. Jacques, Decamps, Diaz, P. Huet, Troyon, Ziem** s'y fixaient à leur tour et sans le savoir ils allaient laisser leur nom comme des pierres blanches dans l'histoire de Barbizon.*

A partir de ce moment vont se croiser et se rencontrer en ce lieu privilégié, artistes, poètes et écrivains de tous les horizons. L'Hôtellerie du Bas-Bréau devient alors une véritable anthologie élective qui aura su rassembler la plupart de ces personnages célèbres.

*En ce temps, l'Hôtellerie du Bas-Bréau, à l'image de Barbizon d'alors, n'était qu'une petite auberge du nom de son propriétaire **Monsieur Siron**. Son hôte le plus célèbre fut sans doute, l'auteur de l'Ile au Trésor, **Robert Louis Stevenson**, un personnage extraordinaire qui laissera de cette auberge Siron, égrenées dans ses romans des descriptions et des anecdotes passionnantes. Ami des peintres et de tous ceux qui venaient trouver refuge dans cette forêt de Fontainebleau, Stevenson y passa quelques-unes des plus belles années de sa vie. C'est là qu'il trouva quelques temps, l'air pur et vivifiant qui convenait le mieux à sa santé précaire, car l'on sait en effet aujourd'hui*



HÔTELLERIE DU BAS-BRÉAU

22 Grande Rue - 77630 Barbizon

Tél. : +33 (0)1 60 66 40 05 - Fax : +33 (0)1 60 69 22 89

basbreau@slh.com - www.bas-breau.com



"qu'aucun pays de plaine, à une faible distance de la capitale, ne possède une situation plus salubre que celle du massif de Fontainebleau où la forêt joue le rôle d'un véritable filtre."

Cette auberge Siron, d'autre part, abritait aussi les tableaux de l'époque, véritable exposition permanente de ce qui se créait à quelques pas de là - aussi Monsieur Siron rebaptisa sa maison: **Hôtel de l'Exposition** - : la première manifestation eut lieu dans le mois de juillet 1867; L'année suivante **Napoléon III et l'Impératrice** , en retour de promenade, nous dit-on, s'y arrêtèrent. Visiteurs d'un jour, ils ne repartirent qu'après avoir acheté plusieurs toiles, gardant ainsi le souvenir de quelque us des immortels de Barbizon: **Grigorescu, Chaigneau, Gassies** . Aujourd'hui encore, Grigorescu est l'un des peintres les plus appréciés et les plus connus de son pays, en témoignent les musées de Bucarest et de Cimpina autant que les chaumières roumaines. A la fois proche et différente, la peinture de Ladislas de Paal connaîtra le même succès en Hongrie, où le musée d'art hongrois de Budapest lui a consacré quatre grandes salles. Ce fut l'un des nombreux peintres, qui, chaque soir, rentrait à l'auberge Siron avec sa palette et son chevalet. La même surprise, nous dit Marie Thérèse de Forges, attend le voyageur dans les musées de la Haye, de Londres et du Caire, de New York et de Moscou. En un siècle, Barbizon a fait le tour du monde.

Aujourd'hui le tour du monde se fait encore en passant par Barbizon.

Son visage probablement à changer depuis le temps de Millet, mais ses rues, ses pierres, sa forêt respirent toujours de la même façon. L'Hôtel de l'Exposition est devenue **l'Hôtellerie du Bas-Bréau** .- 1937 - Monsieur et Madame Fava arrivaient eux aussi à la manière des peintres, mais sans couleur ni pinceau, ils apportaient dans leurs bagages, le goût, l'enthousiasme et le savoir des choses qui non plus se regardent mais se goûtent. Un peu plus de soixante ans ont passé depuis, le Bas-Bréau est devenu un décor rare, précieux et rustique où la tradition, l'élégance, le confort et la gastronomie se sont confondus comme les teintes des toiles impressionnistes.

Jean-Pierre Fava, riche d'expériences en France et à l'étranger est venu continuer et parfaire l'oeuvre de ses parents, comme le passé est le secret le plus sûr de ce que le présent continue d'achever.



HÔTELLERIE DU BAS-BRÉAU

22 Grande Rue - 77630 Barbizon

Tél. : +33 (0)1 60 66 40 05 - Fax : +33 (0)1 60 69 22 89

basbreau@slh.com - www.bas-breau.com